

Fulco di Verdura

(Sicile 1898-1978 Londres)

Trois Boîtes à bijoux



Fulco di Verdura
[Sicile 1898-1978 Londres]

Trois Boîtes à bijoux,

huile sur carton,
4,8 x 8 cm,
signé en bas à gauche.

Fulco Santo-Stefano della Cerda, duc de Verdura, s'installe à Paris en 1926 à la mort de son père.

Peintre de vocation, c'est son talent de joaillier et de designer de bijoux qui lui vaut une reconnaissance internationale.

En 1925, sa rencontre avec Coco Chanel est déterminante. Séduite par la personnalité de Verdura, elle lui offre un poste de dessinateur textile, puis lui confie le design des bijoux. C'est durant les années Chanel qu'il apparaît sur les registres du personnel de la maison Chanel, sous le nom « Fulco de la Verdura » (entre novembre 1933 et janvier 1934).

Le tandem Chanel-Verdura invente des bijoux en émail et or jaune, ornés de pierres précieuses, qu'il décline ensuite en résine et pâte de verre pour les clientes prestigieuses de la rue Cambon. Ils sont complémentaires. Modéliste, Coco Chanel ne dessine rien. Elle façonne les robes sur les mannequins et imagine les manchettes, bagues et colliers à partir de pâte à modeler sur laquelle elle fixe des pierres précieuses ou fines disposées devant elle dans de petits pots en verre. Autodidacte prodigieux, Verdura maîtrise les techniques joaillères et aide Coco à réaliser ou à transformer les bijoux.

Sur son célèbre portrait par Man Ray (ill. 1), Coco Chanel, cigarette à la main, porte une robe noire monacale et une paire de manchettes imaginée par Verdura – ces bracelets emblématiques en émail blanc, ornés d'une croix de Malte, ne la quittaient jamais.

En 1934, le duc émigre aux États-Unis et s'installe à New York pour y ouvrir sa première vitrine sur la 5^e Avenue, au cœur de Manhattan. Puisant son inspiration dans les croquis de Léonard de Vinci, les peintures maniéristes de Jules Romain et les parures Renaissance, Fulco impose sa patte anticonformiste et séduit la haute société américaine.

En 1955, il expose pour la première fois ses miniatures à la galerie Iolas.

Sa vocation initiale, la peinture, l'accompagne tout au long de sa carrière. Loin de n'être qu'une source d'inspiration pour le joaillier, le dessin et la peinture lui permettent d'exprimer son talent et de développer ses collections. Chez Fulco, le bijou et la peinture sont indissociables. Avec son ami le peintre Salvador Dalí, il conçoit une collection de bijoux surréalistes (ill. 2 et 3) qui interroge les liens qu'entretiennent joaillerie et arts graphiques. « Fulco et moi, nous avons essayé de découvrir



Ill. 1 : Man Ray,
Portrait de Coco Chanel, 1935,
photographie.



Ill. 2 : Fulco di Verdura,
Broche « Medusa » en or, morganite et rubis,
avec miniature de Salvador Dalí,
gouache sur vélin, 1941.



Ill. 3 : Salvador Dalí et Fulco di Verdura,
Broche « Medusa » en or, morganite et rubis,
avec peinture miniature de Salvador Dalí,
1941.



Ill. 4 : Fulco di Verdura,
Un bouquet de jasmin dans un vase en verre,
crayon et tempera sur papier calque,
9,5 x 5 cm.



Ill. 5 : Fulco di Verdura,
Personnages et trois maisons, 1956,
gouache et encre sur carton,
7 x 14 cm.

si le bijou a été fait pour la peinture ou si la peinture a été faite pour le bijou, cependant nous sommes convaincus qu'ils ont été faits l'un pour l'autre, c'est un mariage d'amour » (Salvador Dalí).

Notre œuvre appartient à un ensemble de pièces délicates de très petites dimensions réalisées par l'artiste tout au long de sa vie (ill. 4 et 5). Ces miniatures représentent évidemment ses créations, mais également les natures mortes et les paysages qui peuplent son imagination. Merveille d'élégance et de sophistication, cette toute petite huile représente trois boîtes exquises. L'une d'elles pourrait être un étui à cigarettes, un objet récurrent dans l'œuvre du duc. En 1972, le joaillier décide d'arrêter la

production de bijoux pour se consacrer à la peinture. Lui qui, pendant plus de quarante ans, a modernisé l'univers très codifié de la joaillerie vend alors sans regrets sa maison à son associé Joseph Alfano et quitte New York pour Londres (où il résidera jusqu'à sa mort en 1978).

Léopoldine Duchemin

Bibliographie :

- Edmonde Charles-Roux, *Une enfance sicilienne*, Paris, Grasset, 1981.
- Patricia Corbett, *Fulco di Verdura. Vita e opere di un maestro gioielliere*, Milan, Novecento, 2005.